

NATIONS ET NATIONALISME D'ERNEST GELLNER.

Note de lecture : GELLNER (Ernest). - Nations et nationalisme. - Paris : Payot, bibliothèque historique, 1989. - 208 p.

Vient de paraître la traduction française (par B. Pineau) de «Nations et nationalisme», publié à Oxford en 1983, par Ernest Gellner.

Tout au long des neufs chapitres, E. Gellner développe sa démonstration principale : le nationalisme est né dans la société industrielle, troisième phase de l'histoire de l'humanité qui a commencé par une période préagraire suivie par une époque agro-lettrée.

La série de définitions sur lesquelles s'ouvre l'ouvrage nous mettent d'emblée au centre du sujet : le nationalisme est le «principe politique qui affirme que l'unité politique et l'unité nationale doivent être congruentes... (il) est une théorie de la légitimité politique qui exige que les limites ethniques au sein d'un Etat donné... ne séparent pas les détenteurs du pouvoir du reste du peuple».

Plusieurs définitions suivent, celle de l'Etat directement inspirée de Max Weber (groupement qui au sein de la société détient le monopole de la violence légitime) permet à Gellner de réaffirmer que le nationalisme ne peut exister que dans ce cadre. Celle de la nation vient après puisque «c'est le nationalisme qui crée les nations et non pas le contraire»; la nation est en effet définie comme «un artefact produit par les convictions, la solidarité et la loyauté des hommes».

Seule la définition de la culture tarde à venir : on comprend cependant aisément, et avant qu'elle soit explicite, que la culture est prise dans un sens ethnologique; la culture est un élément fondamental, avec la volonté, pour jeter les bases d'une théorie de la nation; dans le nationalisme, la culture joue le rôle de dépositaire naturel de la légitimité politique; elle est le rôle unitaire vers lequel on veut faire converger l'unité politique revendiquée au nom d'une unité culturelle reconnue, parfois revivifiée, souvent transformée. La naissance, d'une haute culture (prise ici au sens normatif de culture lettrée, réanimant une culture locale forgée à travers une langue transmise par l'école, diffusée parmi un plus grand nombre d'individus, centralisée par un Etat qui acquiert ainsi le monopole de l'éducation légitime) consacre l'avènement du nationalisme.

Plusieurs exemples jalonnent l'ouvrage dont l'intérêt principal est dans l'essai de modélisation qu'il propose : le scénario typique de la Ruritanie qui se détache de l'Empire de Mégalomanie est représentatif du devenir des nations.

Lié au phénomène de croissance continue qui caractérise la société industrielle, le nationalisme est également lié à un de ses moments : la conquête du monde par l'Europe.

Le nationalisme n'est pas ce qu'en dit son idéologie : «le réveil d'une force ancienne latente qui sommeille». Il n'est pas non plus comme le prétendent ses détracteurs une

invention idéologique contingente et artificielle... (E Kouderie). «Conséquence d'une nouvelle forme d'organisation sociale fondée sur de hautes cultures dépendantes de l'éducation et profondément intériorisées dont chacune reçoit une protection de son Etat», le nationalisme prend plusieurs formes selon la combinaison des trois facteurs qui le constituent : le pouvoir, l'accès à l'éducation et à la culture: le nationalisme des Habsbourg repris entre autres en Afrique ; le nationalisme qui a fait l'unité de l'Italie et de l'Allemagne, le nationalisme de diaspora dont Israël est un représentant célèbre.

L'Etat nationaliste à la fois protecteur d'une culture, contrôleur d'une économie où la communication et le système éducatif jouent un rôle clé, est maintenant le type d'organisation sociale moderne : la nation-culture devient l'unité sociale naturelle qui ne peut, en général, survivre sans sa propre coquille politique, l'Etat».

Kmar MECHRI-BENDANA
Programme National de Recherche
d'histoire du Mouvement National
Université de Tunis I

L'auteur :

Ernest Gellner est professeur à la London School of Economics, Université de Londres.

Il a notamment écrit ou contribué aux ouvrages suivants :

- **Saints of the Atlas**

Londres : Weidenfeld/Nicholson, 1969.

- **Arabs and Berbers : from tribe to nation in North Africa.**

Edited by E. Gellner, Charles Micaud.

London : Duckworth, 1973, 448 p.

- **Muslim Society**

Cambridge. New-York : Cambridge University Press, 1981, 267 p.

- **Islam et politique au Maghreb.**

(Centre de Recherche et d'Etude sur les Sociétés Méditerranéennes).

E. Gellner, J.C. Vatin, A. Hammoudi, J.F. Clément...

Paris, CNRS, 1981, 374 p.